

„ leur dit-il , vous avez osé maltraiter mon
 „ ami ? Les cinquante coups de bâton étoient
 „ un remede , les insultes que vous y avez
 „ ajoutées sont une offense , & sur le champ
 „ il leur fit appliquer cent coups à chacun.
 „ Il fut ensuite faire des excuses à son ami
 „ sur l'insolence de ses gens qui avoient
 „ osé ajouter au remede. L'Européen s'en
 „ seroit bien passé ; mais il eut bientôt à
 „ s'en louer , & fut parfaitement guéri. „

Depuis les voïages du P. Jérôme Lobo & du P. Pierre Païs (a) en Ethiopie , on ne doutoit plus de la découverte des sources du Nil. M^r. de T. (t. 4 , p. 17) prétend qu'elles ne sont pas encore bien connues ; mais on peut dire qu'il se trompe , & c'est pour ne s'être pas fait rendre compte des preuves de cette découverte. Il paroît croire que c'est à M^r. Brus qu'elle est communément attribuée , & se trompe encore. Les raisons pour lesquelles il conteste à ce dernier la satisfaction d'avoir vu ces sources , ne sont guere recevables (b). En général on peut dire que la géographie est la partie foible de

(a) Voïez ces deux articles dans le *Dict. hist.* — Au lieu de PAYS il faut PAÏS. Pierre PAÏS , & non pas LE PAYS.

(b) C'est au guide de ce voïageur que M^r. de T. s'est adressé pour savoir ce qu'il avoit vu & non vu. Je serois fort embarrassé si je devois consulter sur quelques objets de mes voïages les Slaves , Valaques ou Russes que j'ai pris quelques fois pour guides ou compagnons.